

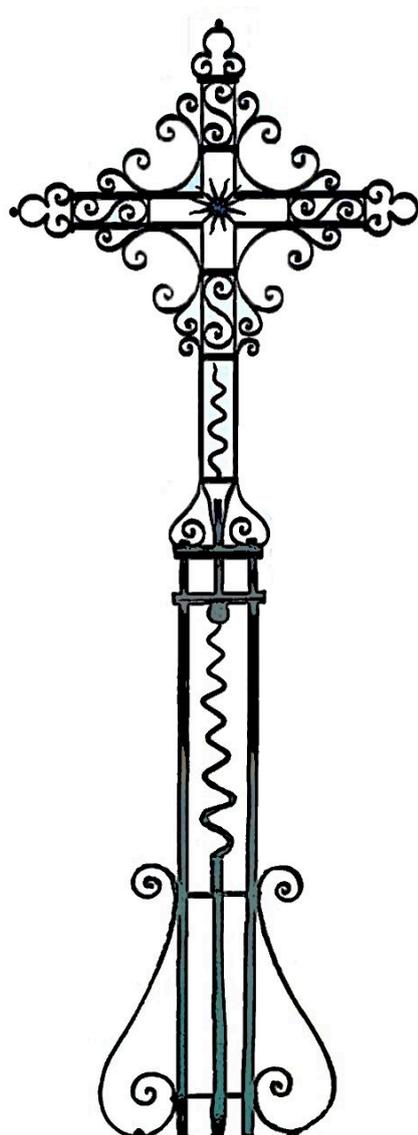
Sancey
Carref. Saules-Clerval

Fer FF(2#2)D - S2C4p/S2
47.305259, 6.594219

La commune de Sancey (fusion en 2016 des deux villages de Sancey-Le-Long et Sancey-Le-Grand) compte sur son territoire une dizaine de croix en fer forgé, intéressantes et originales, érigées pour plusieurs d'entre elles dans les années 1829-1835. Certaines sont liées à des fontaines, d'autres sont présentes au centre de différents carrefours routiers.

La commune a procédé récemment à la restauration de plusieurs de ces croix. On tient à remercier et féliciter ici M. Jean-Charles Poux, conseiller municipal, pour ses alertes informationnelles et son travail de mise en valeur de ce petit patrimoine.

La croix présentée ci-après se situe au débouché de la rue des Saules sur la route de Clerval.



Cette grande croix est quelque peu atypique, par sa structure superposant deux étages ou modules très différents. Sur un pied ou fût à structure bidimensionnelle 2D et à décor relativement simple, s'élève un croisillon à structure également bidimensionnelle 2D, mais de nature différente et avec un décor de fers tout en courbes et volutes.

La croix s'apparente, par sa structure complexe, à une autre croix se situant au débouché de la rue des Vignottes sur la même route de Clerval (voir annexe).

Un classique piédestal

Contrairement à nombre des croix en fer forgé de Sancey qui sont érigées sur d'étonnants socles hauts, très élancés, la croix du carrefour de la rue des Saules et de la route de Clerval se dresse sur un piédestal plus traditionnel, lui-même posé sur un emmarchement à un degré.



La base (photo ci-dessous à gauche), reposant sur l'emmarchement, est un bloc monolithique formant plinthe.

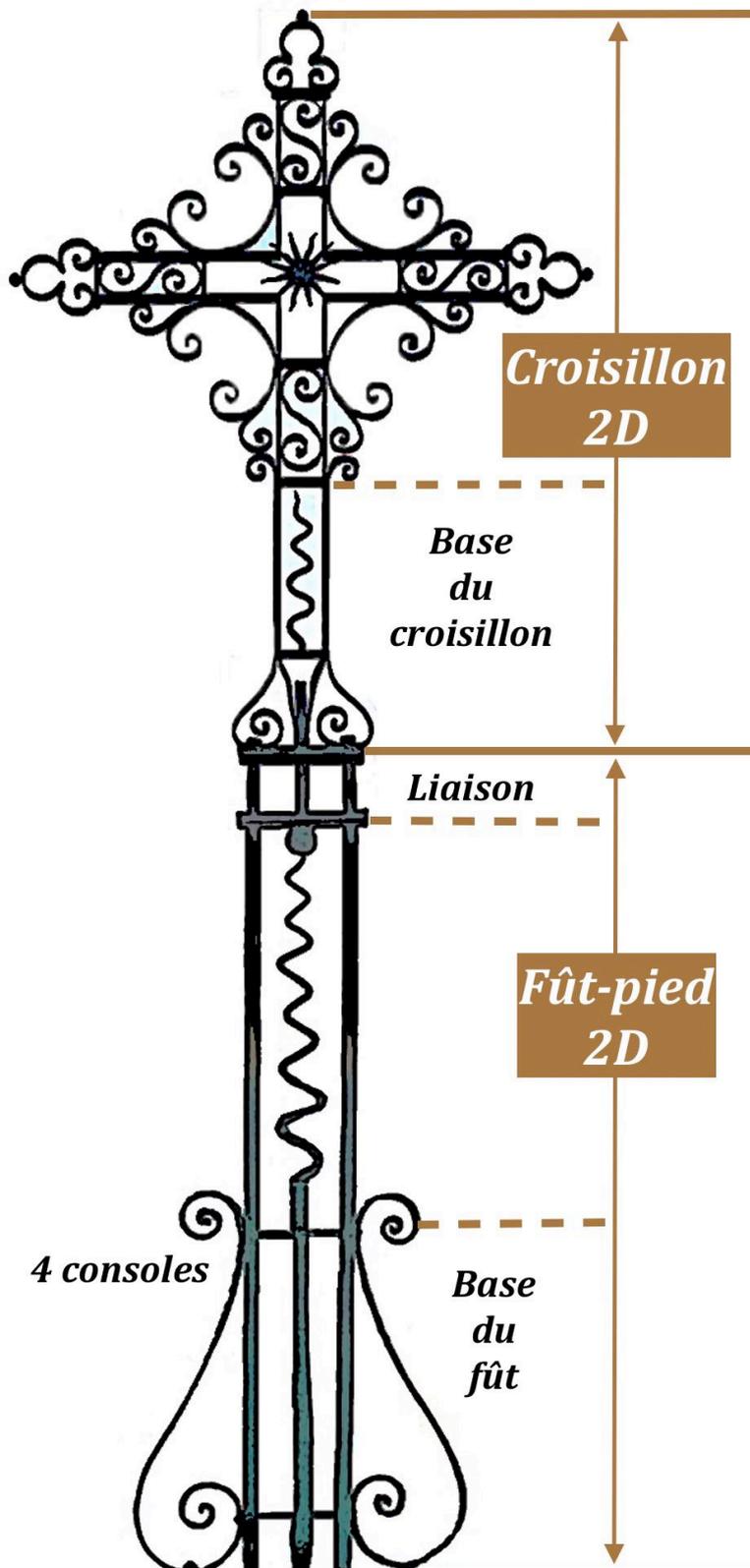
Le dé ou corps principal est en trois blocs parallélépipédiques superposés. Celui du bas comporte également une plinthe surmontée d'un petit cavet renversé permettant l'alignement sur les faces des blocs supérieurs. Un étrange anneau (non étudié) est serti dans la pierre sur la face avant du bloc intermédiaire.



La corniche (photo ci-dessus à droite) comporte une surprenante moulure faite d'un cavet se prolongeant, en continuité, par une doucine et se terminant par un réglet. Contrairement à la croix des Vignottes, au classique piédestal est ajouté un tailloir parallélépipédique sur lequel est scellée la croix.

La structure et l'allure générale de la croix métallique

La croix en fer forgé de Sancey du carrefour rue des Saules - route de Clerval présente une structure et une allure complexes, avec deux parties bien distinctes. En bas, la structure du fût ou pied est bidimensionnelle (2D) avec une belle largeur alors que le croisillon sommital, également à structure bidimensionnelle (2D) mais avec des branches de plus petite largeur.



Le croisillon sommital, de type 2D, est réalisé à partir de duos de fers structurels et bordiers, parallèles, de moyenne section carrée.

Ces fers structurels donnent de la largeur aux branches du croisillon et permettent la fixation d'un riche décor fait de fers en C et en S à volutes et de trilobes. Ce croisillon rappelle les croix dites losangiques

Le pied du croisillon comporte une base dotée d'un décor de type flamme ondulante. Les deux fers viennent se poser sur le fût via deux quasi-consoles à volutes

Le fût ou pied de la croix est composé de deux montants en fer de forte section carrée (type 2D). Le fût comporte trois modules superposés.

En partie haute du fût, un module particulier sert de liaison avec le croisillon sommital. Un fort fer structural est maintenu ici entre deux platines horizontales.

Le module intermédiaire est doté d'un décor central formé d'une longue flamme ondulante.

En bas du fût, quatre consoles en fer plat et en S sont placées sur les axes principaux de la croix. Elles servent à étayer et stabiliser la croix.

La base de la croix et ses quatre consoles

On retrouve ici un mode assez usuel d'étaielement d'une croix en fer forgé à structure bidimensionnelle. Quatre consoles en fer plat et en forme de S étayent la croix en pied.



Placées sur les axes principaux de la croix, ces consoles comportent de beaux enroulements (plus gros en bas qu'en haut). Le dessin des consoles est assez souple et élégant. Les gros rouleaux du bas sont fixés au tailloir en pierre par des boulons alors que les deux montants structurels du fût y sont scellés.

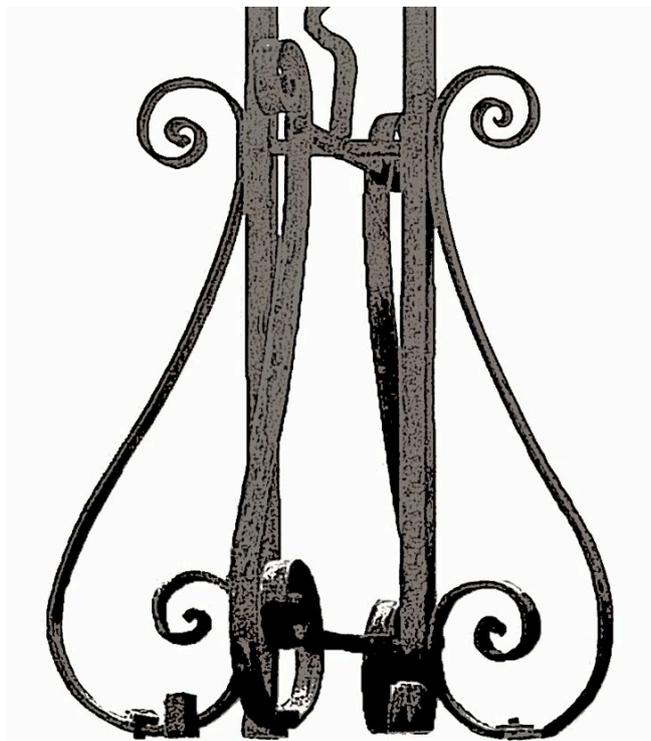
Deux entretoises cruciformes assurent la rigidification de la croix et permettent la fixation des volutes basses et hautes des consoles.

Pour les consoles latérales (sur l'axe principal majeur de la croix), les volutes sont directement fixées sur les montants structurels.

Pour les consoles orthogonales (sur l'axe secondaire ou frontal de la croix), les volutes sont fixées aux entretoises, en étant déportées en avant et en arrière.

L'assemblage des fers est réalisé par de discrets rivets.

La base de la croix ne comporte aucun décor ajouté.



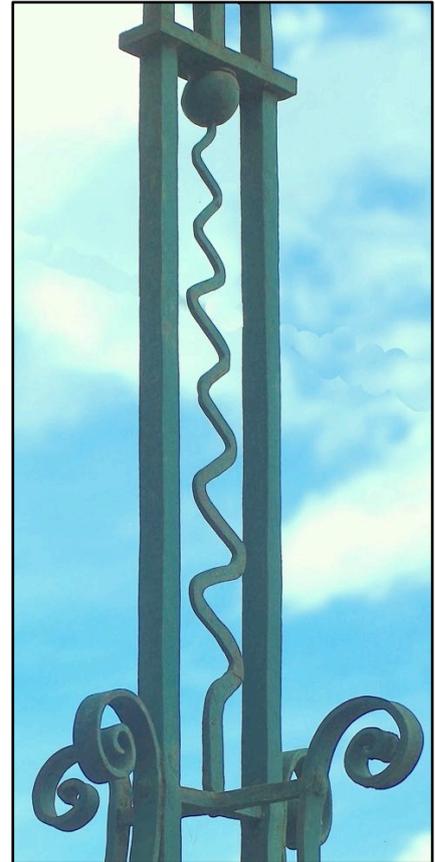
Le fût ou pied de la croix



Au delà de la base et des consoles, les fers structurels du fût 2D poursuivent leur ascension (ils servent à donner de la hauteur à la croix pour élever celle-ci vers le Ciel).

Un décor à connotation religieuse est placé dans l'axe central du fût, fixé à l'entretoise cruciforme d'attache des volutes hautes des consoles.

Il s'agit d'une longue flamme ondulante en fer aplati, à deux fois six ondulations. Son sommet vient toucher un petit globe au sommet du fût. Ce motif ondulant pourrait aussi représenter le serpent de la tentation.



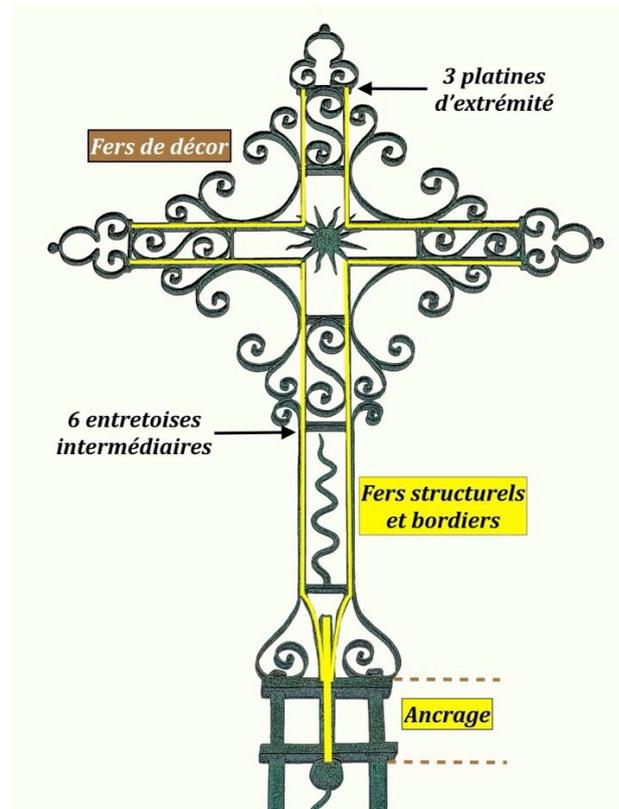
La partie supérieure du fût est un module particulier assurant la liaison entre le fût et le croisillon.

Les montants structurels verticaux passent à travers une première platine rectangulaire et se poursuivent encore un peu au-delà, mais avec une section légèrement moindre (dispositif permettant de bloquer les mouvements du fût de la croix). Ils passent enfin à travers une seconde platine et sont fixés et bloqués ici par boulonnage.

Entre les deux platines passe un nouveau fer structurel, central, de section carrée. Sous la première platine, à ce fer central est fixée le petit globe évoqué plus haut (point d'arrivée de la flamme ondulante du fût). Le fer central, après être passé à travers la seconde platine est fendu à la forge de façon à dégager deux fers plats latéraux qui vont devenir les montants structurels du croisillon. Celui-ci est donc bien arrimé au fût.

Un croisillon sommital "losangique"

Le croisillon sommital est assez atypique à la fois par sa structure et par son décor. Il est par ailleurs d'un style manifestement plus "volubile" que celui du fût ou pied de la croix.



La structure du croisillon est bidimensionnelle (2D), formée de duos de fers plats rectilignes et parallèles (en jaune, sur le schéma ci-dessus à droite). Le croisillon comporte deux parties :

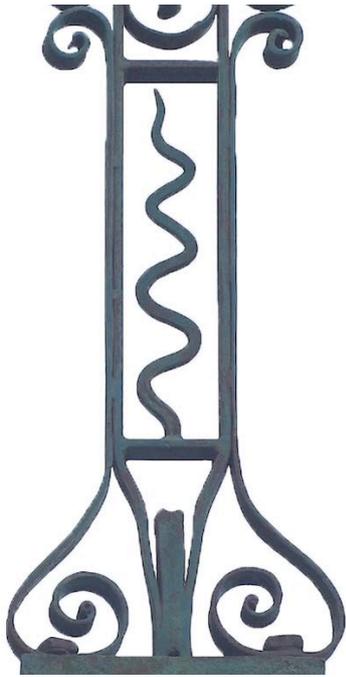
- une partie principale avec une organisation en quatre branches identiques en double symétrie (ou presque, la branche verticale inférieure n'étant pas terminée par un trilobe, par nécessité technique) ; avec le décor placée autour des branches, cette disposition rappelle les anciennes croix dites "losangiques" (dessin ci-contre) ;
- un pied ou hampe élevant la partie principale du croisillon, avec ajout d'un décor spécifique.



Ces montants structurels (et en même temps bordiers) prennent leur départ dans le gros fer carré présent dans le module supérieur du fût.

Deux fers plats complémentaires viennent se coller aux fers bordiers, se terminant, à leur base, sous forme de rouleaux. Cela donne l'apparence de consoles semblant vouloir étayer le pied du croisillon. Ces fers décoratifs sont assemblés par boulonnage avec les fers structurels du fût.





Le pied du croisillon, formant hampe, recèle encore d'autres surprises.

Les fers plats accolés aux fers structurels et bordiers du croisillon et les doublant vont s'étirer sur une certaine hauteur entre deux entretoises horizontales. Ils se terminent en partie haute par de petites volutes, juste avant la partie principale du croisillon.

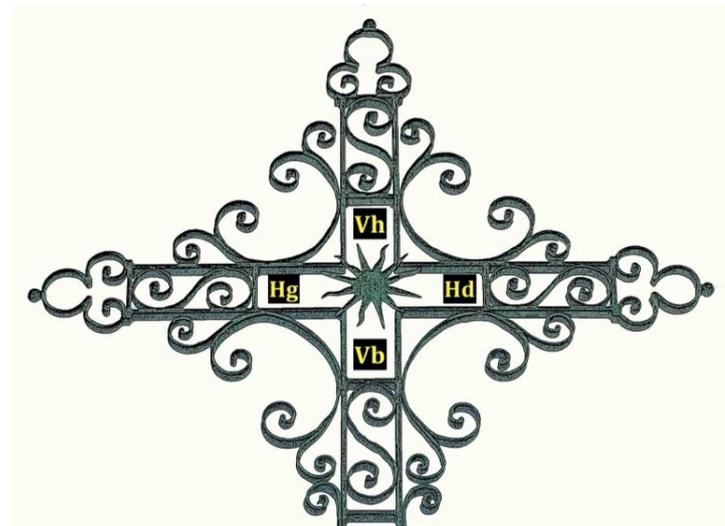
Entre les deux entretoises horizontales, est positionné un nouveau décor d'esprit religieux, consistant en une autre flamme ondulante. Il s'agit d'un fer de section carrée, progressivement aminci et aplati. Il fait écho à la flamme ondulante (ou serpent) du fût.

À noter que le gros fer structurel central n'a pas été prolongé jusqu'à l'entretoise de départ de la flamme ondulante, ce qui donne l'impression d'un certain inachèvement.

La partie principale du croisillon, comporte donc quatre branches identiques (au trilobe manquant près). Cela donne une double symétrie, verticale et horizontale.

Les duos de fers structurels, rectilignes, forment un cadre à l'intérieur et à l'extérieur duquel vont se déployer de multiples broderies en fer forgé, avec courbes en C, en S et en trilobes.

L'ensemble a l'apparence d'une sorte de riche dentelle en fer forgé.



Des entretoises intermédiaires et des platines d'extrémité délimitent des espaces rectangulaires qu'occupent de beaux motifs en fer plat en forme de S. Les platines d'extrémités des branches assurant la terminaison des fers structurels servent aussi à fixer les trilobes.

Dans les quatre angles des branches sont placés des motifs en fer plat, forgé en forme de C et se terminant par des duos de volutes de sens opposés.

Au total, on peut dénombrer pas moins de 32 volutes dans ce croisillon losangique brodé.





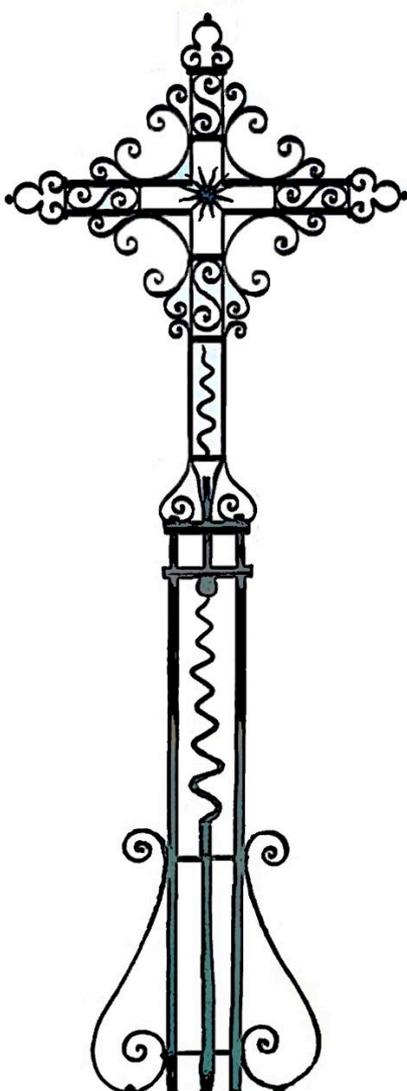
À la croisée des branches, les duos de fers structurels et bordiers rectilignes sont simplement coudés à angle droit.

Une partie courbe des fers en C des quatre angles viennent tangenter ces fers structurels et bordiers, quasiment au niveau des entretoises de rigidification du croisillon

Enfin, un motif solaire à douze rayons (alternant pointes triangulaires et flammes ondulantes) est placé au cœur de la croisée des branches. Il est réalisé en tôle de fer découpée.

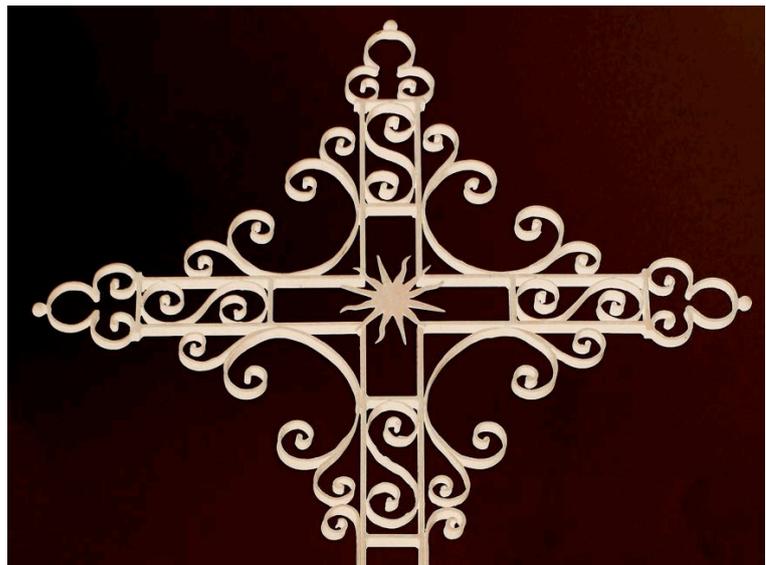
Conclusion

La grande croix en fer forgé du débouché de la route des Saules sur la route de Clerval est une réalisation étonnante. Elle est assez semblable, par sa conception et sa structure complexe, à l'autre croix située au débouché de la rue des Vignottes sur la route de Clerval (voir annexe).



La croix comporte deux parties bien différenciées.

- En bas, un haut pied à structure bidimensionnelle est doté d'un simple décor formé d'une longue flamme ondulante.
- En haut un croisillon sommital à structure bidimensionnelle (mais de moindre largeur que le fût) reçoit un abondant décor de fers courbés en C, en S et à volutes et trilobes.



Reste à identifier dans les archives municipales ou diocésaines le contexte de création de cette croix et de sa sœur (commanditaire, réalisateur...).

Annexe

**Deux croix sœurs, semblables dans leur conception
et leur structure hybride**



*Débouché
rue des Vignottes
sur route de Clerval*



*Débouché
rue des Saules
sur route de Clerval*